

**C'est un artiste captivant. Pourtant, Lyonel Feininger reste peu connu en France. Le [Muma](#), musée d'art moderne André-Malraux au Havre, propose jusqu'au 31 août une exposition de 139 œuvres de cette figure de l'expressionnisme, *Lyonel Feininger, l'arpenteur du monde*.**

**Un artiste singulier.** Lyonel Feininger est né en 1871 à New York. Ses parents sont musiciens et allemands. En 1887, ils décident de revenir dans leur pays. Le garçon a 16 ans. *« Il y a chez lui un sentiment de regret. Il avait envie de revenir aux Etats-Unis. Au fil des années, il va adopter la culture allemande. Lors de la Première Guerre mondiale, il va même devenir pro-allemand. Il y a une réelle révolution du personnage »*, explique David Butcher, commissaire de l'exposition et historien de l'art.

Lyonel Feininger est tout d'abord **caricaturiste et dessinateur** de bande dessinée pour des journaux américains et allemands. *« En 1905, il commence à peindre sous l'impulsion de sa deuxième femme, Julia Berg, étudiante à l'école des arts appliqués »*. Il côtoie les avant-gardes européennes. En 1919, il effectue son troisième voyage à Paris et expose au salon des artistes indépendants. *« Les six tableaux sont accrochés tout près des Fauve. A cette époque-là, un autre courant prend de l'ampleur, le cubisme »*.

La même année, l'artiste se trouve aux côtés de Walter Gropius pour fonder le [Bauhaus](#) à Weimar. C'est lui qui crée la couverture du manifeste avec un bois gravé, *La Cathédrale*, symbole de plusieurs arts comme la peinture, la sculpture, l'architecture... Lyonel Feininger, maître de l'école avec Marcks et Itten, devient directeur artistique de l'atelier graphique.

Ses œuvres sont considérées comme « dégénérées » par les nazis. Lyonel Feininger quitte l'Allemagne en 1937 pour revenir aux Etats-Unis. *« Ce départ est une déchirure. On peut constater **une ambiguïté** de ses sentiments vis-à-vis de l'Allemagne. Il a applaudi les premiers discours d'Hitler et pensait qu'il pouvait sauver le pays. Il a voulu s'accrocher à cet idéal »*. Il meurt en 1956.

**Une exposition de collectionneur.** C'est une première en France puisqu'un lieu n'a jamais consacré d'expositions à Lyonel Feininger. Pourquoi au Muma, musée

d'art moderne André-Malraux au Havre ? « Le Muma est un musée de collectionneurs. Ce qui fonde notre programmation », rappelle Annette Haudiquet, conservateur en chef et commissaire de l'exposition. « Cette exposition a été possible grâce à la rencontre avec un collectionneur qui souhaite rester anonyme. Cette personne s'est passionnée pour **l'œuvre graphique**. Cette exposition n'est donc pas une rétrospective ». Par ailleurs, Lyonel Feininger est « un contemporain des peintres de nos collections. Ils ont travaillé dans le même atelier, rue Campagne-Première à Paris ».

Cette exposition, *Lyonel Feininger, l'arpenteur du monde*, présente un travail graphique couvrant une période allant de 1097 à 1949. Elle compte 139 œuvres : **des peintures, des aquarelles, des dessins et des gravures** (lithographie, eau-forte, gravure sur bois). C'est l'histoire d'un artiste que l'on découvre ainsi et qui commence à Paris. Lyonel Feininger représente des scènes de rue animées et joyeuses. Il dessine des personnages quelque peu fantaisistes, disproportionnés, toujours pressés et habillés à la mode romantique. Au fil des années, toute présence humaine disparaît des œuvres de Feininger. Tout romantisme également. « Il a besoin d'adapter le cubisme à sa propre sensibilité. Son œuvre devient plus abstraite », remarque David Butcher. L'artiste s'épanouit dans les thèmes urbains et villageois, marins...

Lyonel Feininger, attaché au motif, a produit une œuvre singulière. Il a décliné à l'envi un seul sujet en différentes techniques. « *Les croquis, les dessins ont nourri les peintures* ». Il a eu un regard tendre, parfois enfantin, sur le monde. Ses différents travaux sont empreints d'une jolie poésie et d'une étonnante fantaisie.

- Jusqu'au 31 août, tous les jours, sauf le mardi, de 11 heures à 18 heures, les samedi et dimanche de 11 heures à 19 heures, au musée d'art moderne André-Malraux au Havre. Tarifs : 5 €, 3 €, gratuit pour les moins de 26 ans et pour tous le premier samedi de chaque mois. Renseignements au 02 35 19 62 62 et sur [www.muma-lehavre.fr](http://www.muma-lehavre.fr)